

Prédication 30 mai 2021

Mat. 28 : 16-20

Frères et sœurs,

Ce dimanche, dans le calendrier liturgique, est signalé comme celui de la Trinité.

La Trinité, c'est cette notion théologique bien compliquée selon laquelle Dieu se manifeste à nous de trois manières différentes, tout en restant unique.

C'est un des concepts qui a le plus fait parler dans l'Eglise, qui a le plus fait réfléchir les théologiens et qui est à l'origine de bien des disputes, de bien des rejets de groupes dits hérétiques, et même du schisme de 1054 qui a vu se séparer les Eglises catholiques et orthodoxes !!

Vous voyez que ce n'est pas simple, et qu'il me faudrait bien plus qu'une prédication pour en faire le tour !! Nous allons donc nous contenter d'y faire une petite halte.

Les trois textes qui nous sont proposés aujourd'hui posent chacun une approche différente de ce Dieu trinitaire.

Le texte du Deutéronome nous dit : « le Seigneur seul est Dieu, dans le ciel et sur la terre, et il n'y a pas d'autres dieux que lui. »
L'épître de Paul aux Romains nous dit : « c'est l'Esprit-Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et vous permet de crier à Dieu : Mon Père ! »
L'évangile de Matthieu complète le triangle, Jésus y déclare : « tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre ... Baptisez au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit »

Voilà les trois personnes de la Trinité posées, et leurs fonctions sont esquissées rapidement.

Dieu est unique, et il est Père, il a transmis tout pouvoir à son Fils, et le Saint-Esprit nous unit à lui comme ses enfants.

Au lieu de dissenter longuement et doctement, retenons d'abord ceci : et si la Trinité nous disait, tout simplement que ce Dieu qui est le nôtre est avant tout un Dieu de relation ? et un Dieu de relation paternelle et filiale

...

Cette vision de la Trinité me rappellerait alors que notre Dieu n'est pas enfermé dans une unicité qui tournerait sur elle-même. Il a voulu s'ouvrir au monde en se donnant trois modes différents d'intervention.

Parce que ces hommes qu'il a créés ne savent pas se satisfaire d'un Dieu lointain cantonné quelque part. Il leur faut de temps à autre des signes de sa présence.

C'est pourquoi Dieu vient à notre rencontre : il a tout simplement désiré avoir besoin de nous.

Il nous appelle à devenir disciples.

Devenir disciple, c'est entrer dans la logique du don, inaugurée par Dieu lui-même, en Jésus. C'est manifester une fidélité qui devra se chercher un chemin au milieu de toutes nos incertitudes personnelles et collectives.

Car être disciple, même appelé explicitement et visiblement par Dieu, ce n'est pas être exempté des doutes et des réticences.

Voyons ce que nous en dit Matthieu.

Avant de disparaître définitivement, événement que Matthieu ne nous raconte d'ailleurs pas, Jésus laisse une mission à ses disciples :

Le premier point de cette mission est donc de faire des disciples, et ce, dans le monde entier.

Arrêtons-nous un peu sur ce mot de « disciples », tels que nous pouvons le définir dans ce texte même.

Qui sont-ils ces disciples ? Sont-ils des supermen de la foi ?

Il suffit de remonter de seulement deux versets par rapport au passage que je viens de vous relire. Jésus qui était mort est revenu à la vie, et le voilà qui vient au devant d'eux. Que font-ils alors ? « Ils l'adorèrent » nous dit le texte...

Ce qui n'empêche pas certains d'entre eux « d'avoir des doutes » ! Rendez-vous compte ! Ils ont, devant leurs yeux, le Christ ressuscité, et cela ne suffit pas à les convaincre ?! Tout en se prosternant, il faut encore qu'ils aient des doutes !! C'est incroyable non ?!

Et si ce texte nous disait tout simplement que c'est cela, le doute, qui est la condition de tout croyant ? « Je crois Seigneur, viens au secours de mon incrédulité » dit le père de l'enfant épileptique à Jésus.

Et ici, même l'évidence, celle de la présence du Ressuscité, ne dissout pas toutes les questions ou les résistances.

Mettons-nous à la place de Jésus : il voit les disciples prosternés à ses pieds ... et qui doutent encore, et en même temps !! Cela ne devrait-il pas lui suffire pour les disqualifier et leur ôter le nom de disciples !

Et bien non, il n'en est rien, et c'est bien de ces hommes-là, ces incertains, dont le Christ s'approche, encore, et c'est bien à ceux-là qu'il confie le soin de faire à leur tour des disciples !

Car il sait bien que le doute est partie prenante de la foi elle-même, et qu'il est inéluctable, chez tout être humain.

Ces hommes-là qui sont envoyés, sur les chemins du monde vont donc faire à leur tour des disciples. Le même mot pour une même mission. Pas de hiérarchie dans cet avenir qui se profile. Ceux qui seront à leur tour appelés à suivre et à écouter l'enseignement qui leur sera donné ne seront pas différents d'eux ... c'est donc qu'ils connaîtront, à leur tour, les affres du doute.

Est-ce dommageable pour leur mission ?! Le choix de Jésus, ainsi que les résultats obtenus démontrent le contraire.

La question n'est donc pas la capacité de ces hommes de réaliser cette mission, c'est l'assurance qu'ils ont, et que nous devons avoir à notre tour, que Jésus-Christ est bien le Seigneur, et il le réaffirme pour bien les en convaincre : « tout pouvoir m'a été donné, sur le ciel et sur la terre » !...

Jésus est ressuscité. C'est de cet événement qu'il tient sa puissance.

La question de la résurrection nous est posée, à chacun et chacune d'entre-nous, mais la réponse ne s'invente pas, ni ne se déduit de la logique : elle se reçoit dans la foi en celui là-même qui s'approche de moi et me parle.

Imaginez-vous devoir décrire un tableau, ou une symphonie à quelqu'un qui ne les connaîtrait pas.

Peut-être arriverez-vous à aiguïser sa curiosité, son intérêt, mais sans doute faudra-t-il qu'il s'arrête devant le tableau lui-même, à son tour, ou qu'il l'écoute, cette symphonie, pour y puiser une émotion qui lui soit propre.

Il en est ainsi de la foi. Je ne peux jamais qu'entrouvrir la porte qui y mène, mais la rencontre qui doit se faire, se fera en dehors de moi, dans un tête-à-tête entre Dieu et le nouveau disciple.

Je ne peux donc que témoigner de la conviction qui, moi, m'anime et me fait vivre, mais c'est à l'autre de se l'approprier à son tour. Or Dieu ne me demande pas autre chose que cela : témoigner de sa vie en moi !

Malgré notre faiblesse nous sommes choisis !
Mais c'est aussi la raison pour laquelle justement Jésus nous dit : « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ! »

C'est de cela dont nous devons nous convaincre et convaincre le monde : Jésus est, chaque jour à mes côtés, il est ma force et ma lumière quand je m'égare.

A chacun.e ensuite de se déterminer à son tour : accepterai-je d'entrer, moi aussi dans cette aventure qui me dépasse totalement, qui dépasse toutes mes questions et sans doute aussi toutes mes réponses ?
Ou bien alors vais-je rester sur le bord du chemin ?

« Allez donc » ! dit Jésus. « De toutes les nations faites des disciples !! »

Voilà qu'à peine ai-je mis le pied dans cette aventure que je découvre qu'elle est ouverte à tous les humains ! Et en partie par mon intermédiaire ! Ce qui détermine mon avenir, je ne peux que le partager avec tous !!

Comment, sans me croire exemplaire ou supérieure, mais sans non plus me décourager, vais-je manifester cette grâce inouïe d'être participante au projet de Dieu, au point d'inciter d'autres à m'emboîter le pas ?

C'est là notre tâche et notre responsabilité de disciples, mais cette lourde responsabilité qui nous est donnée, compte tenu de nos résistances, elle est accompagnée d'une promesse : « et moi je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps ».

De cela, seulement, nous pouvons être sûrs ! Mais je ne vois rien de plus solide ! Amen